

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 6, 1980.

*Avec l'aimable autorisation de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao).
Courtesy of Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao).*



UNE STÈLE D'HORUS SUR LES CROCODILES DU SUPÉRIEUR DES PRÊTRES DE SEKHMET, PADIIMENNEBNESOUTTAOUY

Jocelyne BERLANDINI

En février 1975, le Centre Franco-Egyptien découvre un fragment de stèle magique parmi les vestiges de fondation d'un mur copte, dans la partie occidentale de la cour du VIII^e pylône⁽¹⁾ (identification : KTA CS VIII 67). Ce monument, apparemment réemployé, était séparé de son contexte original et, au cours de la fouille, aucun élément particulier n'a pu être utilisé pour l'y replacer. Actuellement, ce fragment est déposé dans les réserves des nouveaux magasins de Karnak⁽²⁾.

Par chance, d'autres parties de la même stèle étaient photographiées sur une ancienne plaque de verre conservée au Service de Documentation du Centre de Karnak⁽³⁾. Les trois morceaux raccordés présentent bien le même style que le fragment KTA CS VIII 67 et offrent l'avantage de nous donner quelques indications prosopographiques. Malheureusement, il a été impossible pour l'instant de retrouver le document lui-même, et le texte gravé au verso n'a fait l'objet d'aucun cliché⁽⁴⁾.

I. — DESCRIPTION (Pl. LIV-LV; Fig. 1-3).

Il s'agit d'une stèle en calcaire montrant l'iconographie classique du dieu sauveur debout sur les crocodiles.

(1) Objet n° VIII CS 67; découvert le 1/2/75; altitude : 76,70 m; Carré KTA VII/N/25 (renseignements aimablement communiqués par M. Azim). Cf. Azim, « Rapport de fouilles de la cour du VIII^e pylône », in *Karnak VI*. Je remercie M. Yoyotte qui m'a signalé ce document ainsi que M. Traunecker qui a bien voulu m'en laisser la publication.

(2) Grâce à l'obligeance de M. Sayed Abd el-Hamid, j'ai pu le repérer facilement dans le registre d'inventaire des nouveaux magasins de Karnak dans le secteur Sud (date d'entrée : 28/6/75).

(3) Mlle Le Saout a retrouvé ce cliché dans la boîte de plaques n° 219 et je lui sais gré d'avoir attiré mon attention sur la parenté de ce document avec le fragment KTA CS VIII 67 qu'elle avait précédemment dessiné.

(4) Malgré la consultation des journaux d'inventaire du Musée du Caire, je n'ai pu retrouver trace de ce monument. Il est fort possible également que ces fragments soient restés à Karnak.

Sur le fragment KTA CS VIII 67 (Fig. 1), seule la partie gauche inférieure se trouve conservée. Elle mesure maintenant 18 cm. de hauteur, 15 cm. de largeur et 7,8 cm. d'épaisseur⁽¹⁾. Au recto, la représentation en relief et de profil d'Horus-Ched dressé sur les deux sauriens occupait sans doute la totalité de la face principale⁽²⁾. On distingue encore la jambe droite de l'adolescent nu qui domine la tête retournée d'un crocodile au corps écailleux indiqué par des stries. De l'autre animal, apparaît aussi la forme oblongue, couverte d'une imbrication de traits marquant la peau squameuse. La main droite du dieu empoigne les longues cornes d'un oryx et la queue d'un grand scorpion⁽³⁾. Un élément peu identifiable (serpent?) appartient à l'ensemble iconographique des animaux malfaisants. Passant derrière (?) le scorpion, il semble sortir entre ses pattes avant pour se terminer par une forme gonflée entre les sabots de l'oryx.

Les fragments de la « plaque Karnak » (Fig. 2) complètent cette scène. On aperçoit encore le pied gauche d'Horus posé sur la tête du crocodile et les pattes antérieures du lion que le dieu tenait dans sa main.

(1) La cippe complète devait mesurer environ 42 cm. de hauteur et 35 cm. de largeur.

(2) Il me semble plus clair de donner ici une *Liste de sources iconographiques parallèles* : *Doc. Paris* = Fragment de base ou socle; au nom de Nakhtefmout dit Djedthotouefânkh; calcaire ocre-brun; ht. : 17,8 cm; L. : 24,4 cm; Ep. : 18 cm; règne d'Osorkon II; collection part. Paris (inédit). *Doc. IFAO* = Fragment de base ou socle; au nom d'Imenemipet; calcaire; ht. : 17,5 cm; L. : 18 cm; Ep. : 7,8 cm; XXI^e-XXII^e dyn.; IFAO; cf. J. Berlandini, *Inventaire des collections de l'IFAO*, 99 (inédit); *Doc. JE 86115* = Stèle d'Horus sur les crocodiles et socle; calcaire; Ht. : 54 cm; XXI^e-XXII^e dyn.; cf. Leibovitch, *BIE* 25 (1943), 196-7, fig. 17; *Doc. CGC 9403* = Stèle d'Horus sur les crocodiles; calcaire, Ht. : 47 cm; XXII^e dyn. (?); cf. Daressy, *Textes et Dessins Magiques*, 11-3, pl. IV. *Doc. CGC 9405* = Stèle d'Horus sur les crocodiles; calcaire; Ht. : 32,5 cm; L. : 17 cm; Ep. : 8 cm; cf. Daressy, *op. cit.*, 15-7, pl. V et VI. *Doc. CGC 9430* = Petit groupe statuaire (Bastet et Horus?) adossé à une plaquette rectangulaire; au nom du chef des Ma, Pamiou; calcaire; XXII^e dyn.; cf. *Ibid.*, 37-9, pl. XI; (datation) Yoyotte, *Mélanges Maspero* I/4 (1966), 127, n° 28 et n. 2; Kitchen, *The Third Intermediate Period*, 102-3, § 82, n. 89-90. *Doc. Černý* : Stèle à trois registres; au nom d'Ankhefkhouso; calcaire; XXI^e-XXII^e dyn. Cf. Leibovitch, *op. cit.*, 196-7, fig. 16; Bruyère, *FIFAO* XX/3, 145-6, n° 6, fig. 21; Archives IFAO, plaque n° 6001. *Doc. M.* = Stèle Metternich; au nom de Nesatoum; serpentine; XXX^e dyn.; cf. Golenischeff, *Die Metternichstele*; N. Scott, *BMMA* 9 (1951), 201-17; Sander-Hansen, «Die Texte der Metternichstele», *Anal. Aeg.* VII, 9-77.

Pour la scène avec Horus (de profil) sur les crocodiles, voir *Doc. CGC 9403* (à g.) et *CGC 9405* (à dr.; avec le masque de Bès au-dessus). En relief dans le creux, cf. le 1^{er} reg. du *Doc. Černý* (à g.).

(3) Remarquer l'échelle plus grande utilisée pour la facture du scorpion.

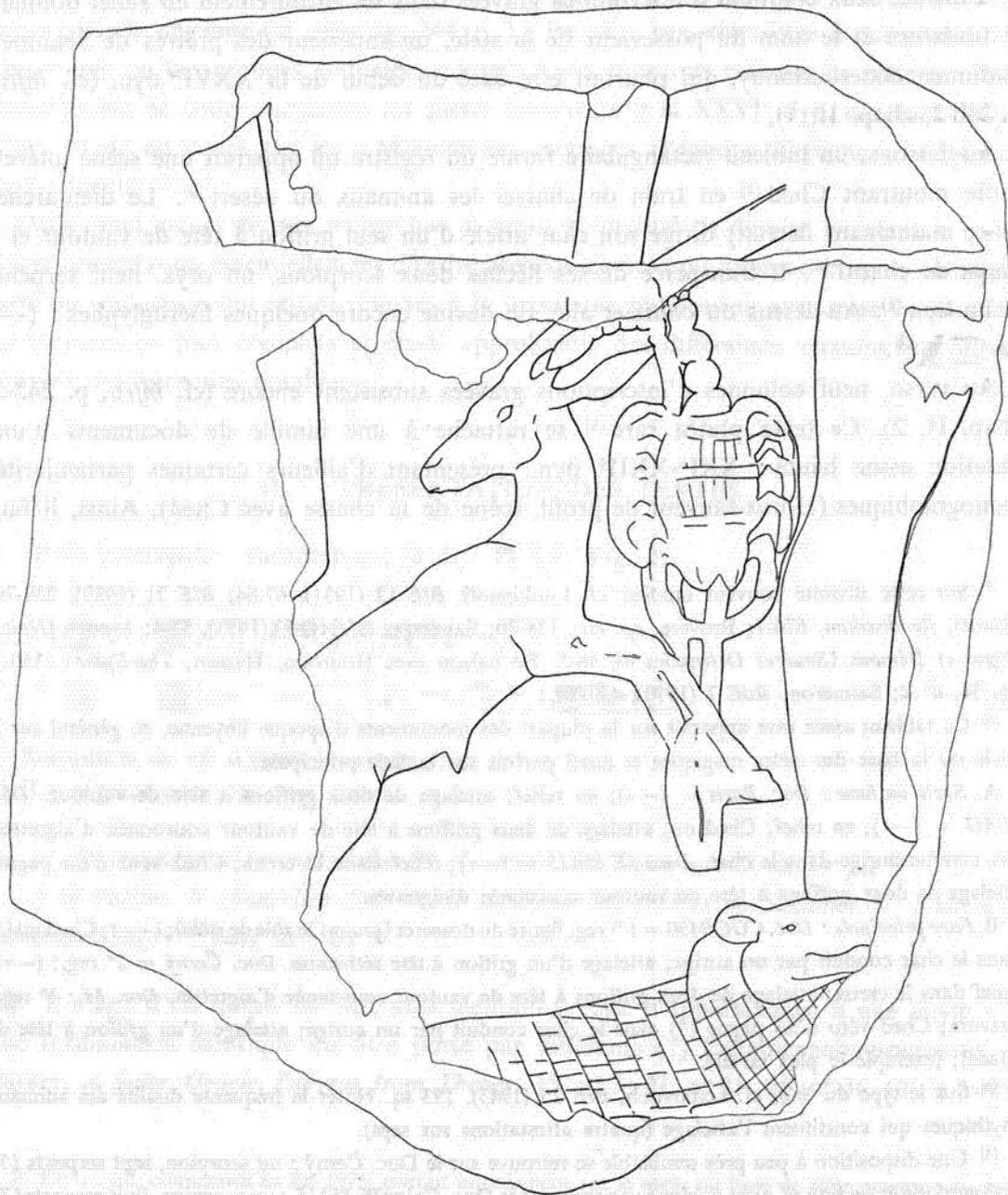


Fig. 1.

(Dessin F. Le Saout).

A droite, deux colonnes d'inscriptions gravées dans un encadrement en relief donnent la titulature et le nom du possesseur de la stèle, un supérieur des prêtres de Sekhmet, Padiimennebnesouttaouy, qui pourrait être daté du début de la XXVI^e dyn. (cf. *infra*, p. 240-2, chap. II, 1).

Au-dessous, un tableau rectangulaire forme un registre où apparaît une scène intéressante montrant Ched ⁽¹⁾ en train de chasser les animaux du désert ⁽²⁾. Le dieu-archer (→; maintenant détruit) dirige son char attelé d'un seul griffon à tête de vautour et à corps de chacal ⁽³⁾. Il transperce de ses flèches deux scorpions, un oryx, neuf serpents et un lion ⁽⁴⁾. Au-dessus du coursier ailé, on devine encore quelques hiéroglyphes : (←)



Au verso, neuf colonnes d'inscriptions gravées subsistent encore (cf. *infra*, p. 242-5, chap. II, 2). Ce texte plutôt rare ⁽⁵⁾ se rattache à une famille de documents d'une datation assez haute : XXI^e-XXII^e dyn., présentant d'ailleurs certaines particularités iconographiques (Horus-sauveur de profil, scène de la chasse avec Ched). Ainsi, il faut

⁽¹⁾ Sur cette divinité souvent étudiée, cf. Loukianoff, *BIE* 13 (1931), 67-84; *BIE* 21 (1939), 259-79; Bonnet, *Reallexikon*, 676-7; Bruyère, *op. cit.*, 138-70; Sauneron, *BIFAO* 53 (1953), 53-4; Meeks, *Génies, Anges et Démons (Sources Orientales)* 8), 56-7. En liaison avec Houroun, Hassan, *The Sphinx*, 150-1, fig. 34, n° 2; Sauneron, *RdE* 7 (1950), 121-26.

⁽²⁾ Ce tableau assez rare apparaît sur la plupart des monuments d'époque libyenne, en général sur le socle ou la base des stèles magiques et aussi parfois sur la face principale.

A. *Socle ou base* : *Doc. Paris* = (→); en relief; attelage de deux griffons à tête de vautour. *Doc. IFAO* = (→); en relief; Ched nu; attelage de deux griffons à tête de vautour couronnée d'aigrettes; Bès comme aurige dans le char. *Doc. JE 86115* = (→); relief dans le creux; Ched vêtu d'un pagne; attelage de deux griffons à tête de vautour couronnée d'aigrettes.

B. *Face principale* : *Doc. CGC 9430* = 1^{er} reg. figuré du dossier (jouant le rôle de stèle); (←); Ched nu (?) dans le char conduit par un aurige; attelage d'un griffon à tête séthienne. *Doc. Černý* = 2^e reg.; (→); relief dans le creux; attelage de deux griffons à tête de vautour couronnée d'aigrettes. *Doc. M.*; 4^e reg.; gravure; Ched vêtu d'un pagne (?) dans le char conduit par un aurige; attelage d'un griffon à tête de chacal; (exemple le plus tardif).

⁽³⁾ Sur le type du 'h'h', cf. Leibovitch, *BIE* 25 (1943), 193 sq. Noter la fréquente dualité des animaux mythiques qui constituent l'attelage (quatre attestations sur sept).

⁽⁴⁾ Une disposition à peu près semblable se retrouve sur le *Doc. Černý* : un scorpion, sept serpents (?), une antilope et un lion et, avec quelque variante, sur le *Doc. Caire JE 86115* : un scorpion, huit serpents (?), un lièvre, un oryx et un lion. Parfois, les noms des ophidiens sont gravés dans le champ de la scène comme c'est le cas des deux documents précédents (Bruyère, *op. cit.*, 146, n. 3).

⁽⁵⁾ Jacquet-Gordon, *BMA* VII (1965-66), 58; 61; 63-4 (Text C) et *infra*, p. 244, n. 1.

souligner sa parenté avec les inscriptions d'un groupe de monuments souvent datables de la période libyenne (cf. *infra*, p. 244, n. 1). En effet, ces stèles liées à des socles fort importants ou ces groupes statuaires adossés à des dossierets relèvent de cette minorité remarquable de codes magiques sur pierre antérieurs à la XXVI^e dyn. qui font l'objet d'une étude en cours sur les « Monuments magiques d'époque libyenne », en grande partie inédits ⁽¹⁾.

Dans l'état actuel de mes recherches, il serait prématuré de donner ici, dans le cadre d'une présentation essentiellement d'ordre archéologique, tout apparat critique, commentaire ou traduction qui seront réservés à la prochaine publication avec mise en parallèle de monuments plus complets et étude approfondie des différentes versions qui offrent souvent des variantes notables.

II. — PRÉSENTATION DES TEXTES.

1. Face principale : encadrement (à dr.; Pl. LV, Fig. 2).



a) Restitution de *ntr* d'après les traces.

b) Il y a place pour ces deux signes.

« (...) le prophète d'Amonrêsonther ^(a), le scribe des livres sacrés du temple ^(b)
 (...) de Thèbes, le chancelier divin ^(c), le supérieur des prêtres de Sekhmet ^(d), Padiimennebnesouttaouy ^(e), juste de voix. »

(a) Il s'agit d'un simple *hm ntr*, sans mention précise d'appartenance à une phylè. Cf. une formulation identique du titre porté par différents (?) Padiimennebnesouttaouy in Parker, *A Saïte Oracle Papyrus from Thebes*, 15, n° 3; 21, n° 21; 25, n° 36. Cf. la forme

⁽¹⁾ Ce travail, commencé en fin 1975, portait initialement sur le socle ou base de stèle magique du prophète d'Amon Nakhtefmout, arrière-petit-fils de Sheshonq I par sa mère Neskhonsoupakhered (Doc. Paris) et sur un fragment comparable d'Imenemipet (Doc. IFAO). Depuis, j'ai été amenée à accroître la documentation et à isoler un code de formules magiques remontant au moins à l'époque libyenne.

abrégée *hm ntr 'Imn* sur deux monuments attestant notre personnage : Caire JE 89618 = Bakry, *ASAE* 60 (1968), 17-8; Louvre A 117 = Pierret, *Rec. Inscr. in. Louvre I (Et. Eg. 2)*, 38 (voir *infra*).

(b) *sš mdšt ntr [m] pr 'Imn*; parfois avec coiffure de 2 plumes d'autruche, cf. JE 89618 (Bakry, *op. cit.*, 17 sq.). Sur ce titre et ses liens avec le *hry-ḥb hry-tp*, cf. Gardiner, *Onom.* I, 25; 59*, A 131; II, 269*; Parker, *op. cit.*, 6 et n. 1. En relation avec le *Per-Ānkh*, cf. Gardiner, *JEA* 24 (1938), 157 sq. (mention de livres de médecine et de sorcellerie).

(c) Cf. le même titre sur C. JE 89618 (Bakry, *op. cit.*, pl. I, B). Pour cet officiant en relation avec l'embaumement, cf. Sauneron, *BIFAO* 51 (1952), 137-71. Dans la liste d'appellations proches parentes, noter les mentions du *wr sinw* et du *hrc Srkt* (*Ibid.*, 147-8).

(d) Noter les variantes du titre sur C. JE 89618 :  (Bakry, *op. cit.*, pl. V),  (*Ibid.*, pl. I, B) qui localise bien l'exercice de la fonction dans le temple d'Amon. Sur les *mr w'b Shmt*, cf. Gardiner, *JEA* 24 (1938), 173 et n. 4; Bonnet, *Reallexikon*, 645; Sauneron, *Les prêtres de l'ancienne Egypte*, 160; Lefebvre, *Archiv Orientalni* 20 (1952), 57-64.

(e) « Celui-qu'Amon-de-Karnak-a-donné », nom fréquent à partir de la XXII^e dyn. Cf. Ranke, *PN I*, 122, n^o 6; II, 355. Forme grecque *Petemestos* (πετεμεστος).

On peut envisager que le nom de Padiimennebnesouttaouy désigne le possesseur de la stèle régulièrement cité déjà sur les monuments d'époque libyenne⁽¹⁾. Pourtant, l'importance de la cassure après la première colonne ne permet pas d'exclure une mention de l'ascendance paternelle comme l'offrent parfois des monuments comparables à cet emplacement⁽²⁾.

Parmi les notables de la grande famille du haut dignitaire thébain Besenmout, il existe un certain nombre de Padiimennebnesouttaouy dont quatre au moins peuvent être datés avec quelque certitude⁽³⁾. Grâce à deux monuments, la statue ptérophore Caire JE

(1) Sur cet élément essentiel, cf. Jelinková, *RdE* 7 (1950), 49.

(2) Cf. par ex. Doc. IFAO qui donne au même endroit la fin de la titulature et le nom de Djed-khonsouiouefānkh, père de Nakhtefmout. Ce dernier, mentionné à différentes reprises dans le cours du texte, doit être considéré sans doute comme le donateur et bénéficiaire du monument magique.

(3) Kitchen, *op. cit.* § 190 sq.

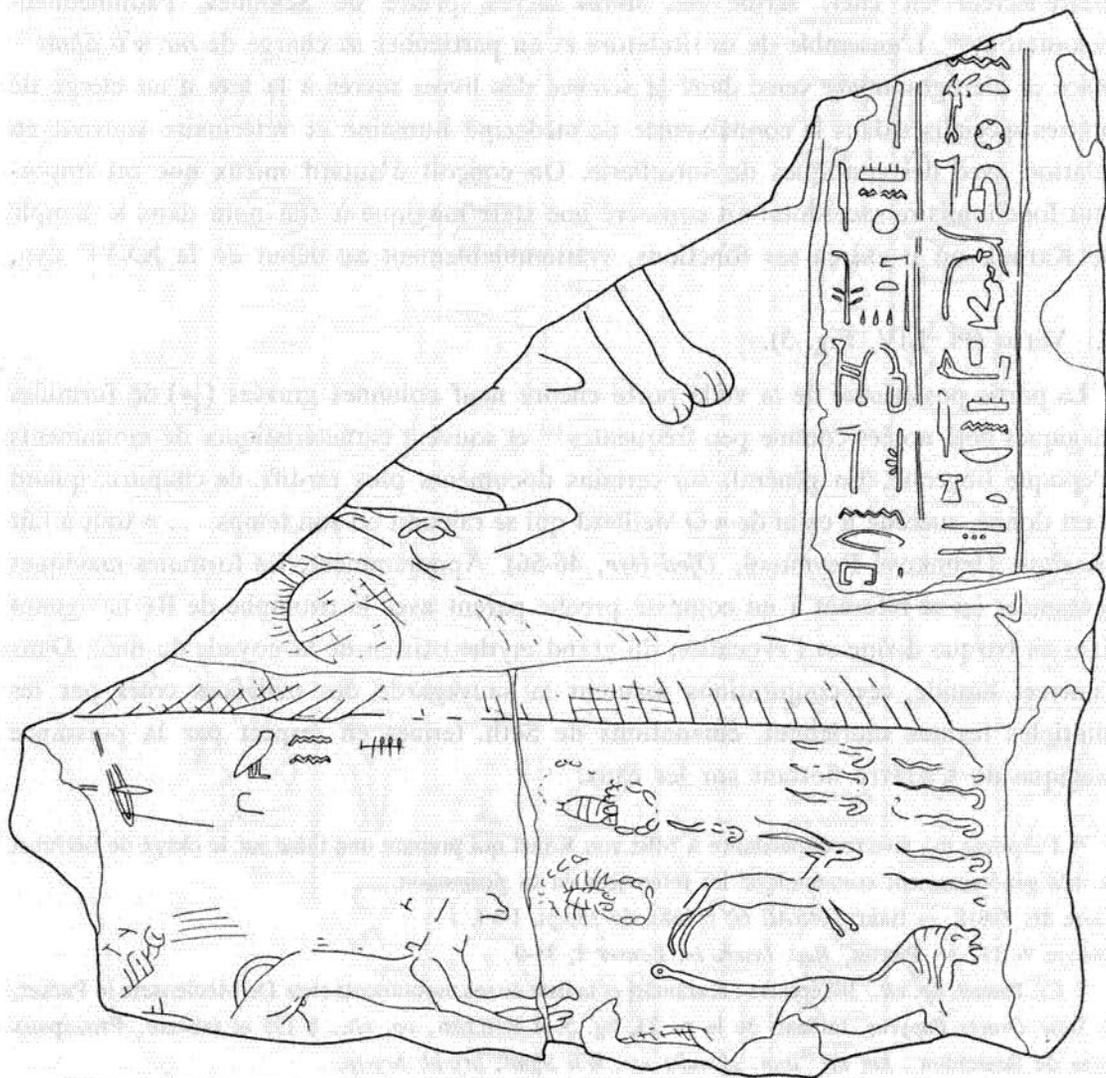


Fig. 2.

(Dessin V. Koenig).

89618 et le groupe statuaire Louvre A 117⁽¹⁾, notre personnage peut être identifié comme le fils de Bentehhor⁽²⁾ et le petit-fils du célèbre troisième prophète d'Amon, prêtre-lecteur en chef, scribe des livres sacrés, prêtre de Sekhmet, Padiimennebnesouttaouy⁽³⁾. L'ensemble de sa titulature et en particulier sa charge de *mr w^cb Shmt*⁽⁴⁾ place ce hiérogammate versé dans la science des livres sacrés à la tête d'un clergé de prêtres spécialisés dans la connaissance de médecine humaine et vétérinaire souvent en relation avec des pratiques de sorcellerie. On conçoit d'autant mieux que cet important fonctionnaire sacerdotal ait consacré une stèle magique à son nom dans le temple de Karnak où il exerça ses fonctions, vraisemblablement au début de la XXVI^e dyn.

2. Verso (Pl. LIV, Fig. 3).

La partie postérieure de la stèle porte encore neuf colonnes gravées (†) de formules magiques déjà notées comme peu fréquentes⁽⁵⁾ et souvent caractéristiques de monuments d'époque libyenne. En général, sur certains documents plus tardifs, ce chapitre, quand il est donné, succède à celui de « O vieillard qui se rajeunit en son temps . . . » tout à fait classique (Jelínková-Reymond, *Djed-Ḥer*, 46-56). Apparemment, les formules magiques présentées ici se réfèrent à un contexte proche parent avec le triomphe de Rê naviguant dans sa barque divine et l'évocation du grand mythe osirien de la noyade du dieu. Dans l'univers liquide, ces conjurations assurent la sauvegarde des maléfices créés par les multiples formes sauriennes, émanations de Seth, tenues en respect par la puissance magique du Cadavre flottant sur les eaux.

⁽¹⁾ J'exprime ma vive reconnaissance à Mlle von Känel qui prépare une thèse sur le clergé de Sekhmet et m'a généreusement communiqué les références en sa possession.

Caire JE 89618 = Bakry, *ASAE* 60 (1968), 15-25, pl. I-VI.

Louvre A 117 = Pierret, *Rec. Inscr. In. Louvre* I, 36-9.

⁽²⁾ Cf. Pierret, *op. cit.*, 38 (épouse : Karâmât) et la liste de ses monuments chez De Meulenaere in Parker, *A Saïte Oracle Papyrus*, tableau de la p. 23, fig. 5 et Kitchen, *op. cit.*, § 195 et tableau. Principaux titres de Bentehhor : *ḥm nṯr 'Imn, sš mdžt nṯr, w^cb Shmt, ḥry-ḥb ḥry-tp*.

⁽³⁾ Pour la bibliographie, cf. Parker, *op. cit.*, 22, n° 29 a; Goyon, *BIFAO* 70 (1971), 58 et n. 1; 59. Sur les problèmes d'identification et de datation, voir Kitchen, *op. cit.*, § 192 sq. qui distingue deux personnages : Padiimennebnesouttaouy C (an 9 de Psammétique I [656 B.C.]) et Padiimennebnesouttaouy I (sans date précise; cf. tableau du § 195).

⁽⁴⁾ A ma connaissance, ses ascendants directs ne sont que *w^cb Shmt*, mais je n'ai pu avoir accès à toute la documentation les concernant, car plusieurs de leurs monuments demeurent inédits.

⁽⁵⁾ Cf. *supra*, p. 238, n. 5.

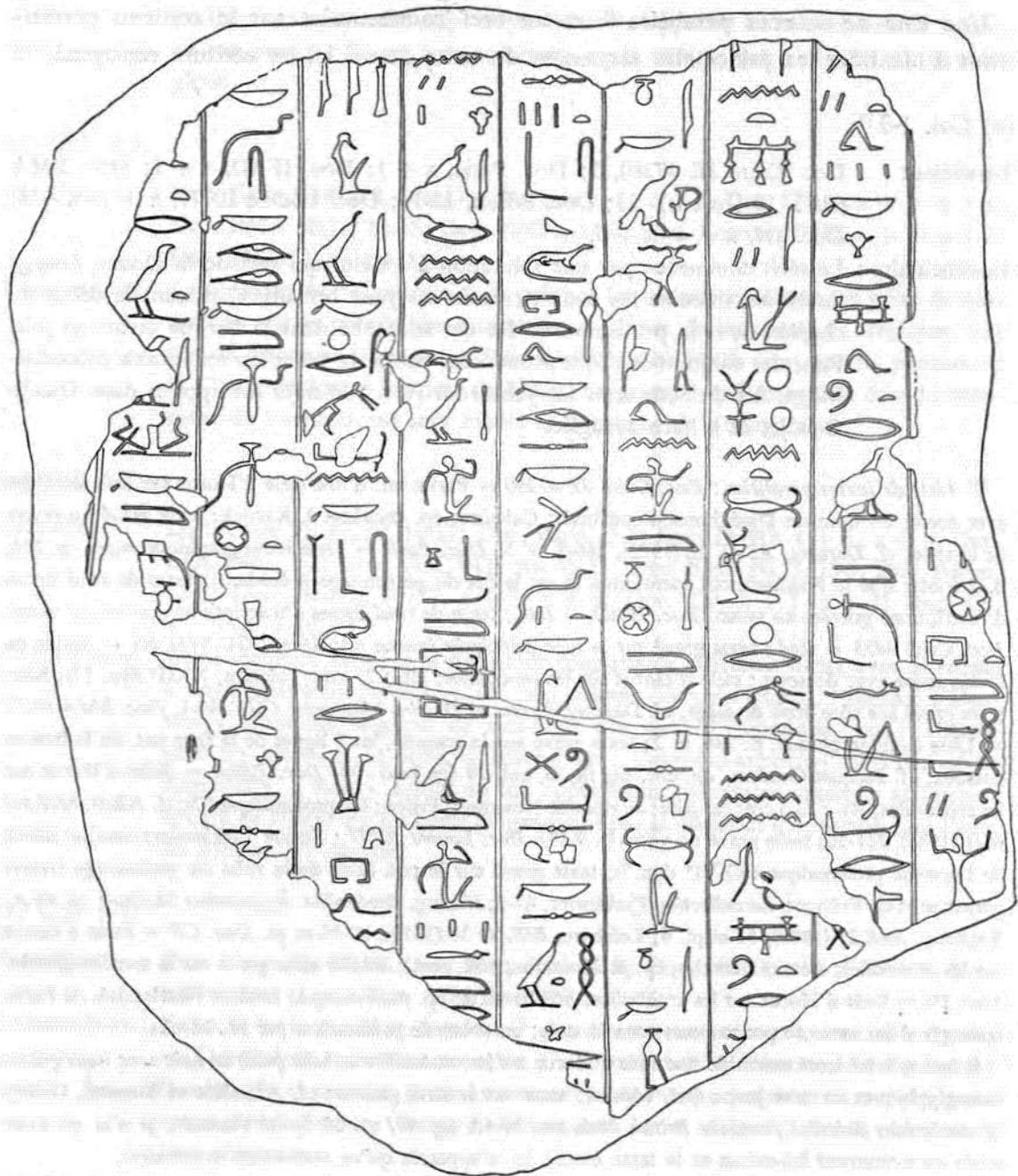


Fig. 3.

(Dessin F. Le Saout).

Une liste de sources parallèles ⁽¹⁾ et un bref commentaire sur le contenu permettront d'identifier les principales séquences du texte donné ici en écriture rétrograde ⁽²⁾.

(a) Col. 1-3 ⁽³⁾

Parallèles : Doc. Caire JE 47280, 5; Doc. Paris, x + 1; Doc. IFAO, x + 1; Doc. BMA 60.73, 19 (en bas) - 23; Doc. Edfou, 10-14; Doc. Louvre 10777, x + 1 - x + 4; Doc. IN, x + 4 - x + 6.

Commentaire : Le récit commence par une salutation à « Celui qui sort de la Douat, émerge du Noun, illumine les deux terres de ses yeux brillants », plaçant le début du chapitre sous la protection de Rê qui triomphe dans la barque divine en joie. Puis, des conjurations sont prononcées contre la venue du redoutable crocodile-Mâga, fils de Seth dont les yeux sont (var. : le nom est appelé) dans Ouadj-Ouadjet et la face aveuglée.

⁽¹⁾ *Liste de textes parallèles* : Doc. Caire JE 47280 = Partie inf. d'une stèle d'Horus sur les crocodiles avec socle; au nom de Djedkhonsouiouefânkh; Calcaire; ép. Osorkon I. Karnak; texte gravé au revers de la stèle; cf. Daressy, *ASAE* 22 (1922), 266-8, n° 5. Doc. Paris = Liste iconographique *supra*, p. 236, n. 2 (noter que le Nakhtefmout mentionné là est le fils du personnage précédent); texte de neuf lignes d'inscriptions gravées au verso. Doc. IFAO = *Ibid.*; texte de neuf lignes d'inscriptions gravées au verso. Doc. CGC 9403 = *Ibid.*; texte gravé sur la face principale (partie g.); Doc. CGC 9431 bis = Statue de Neith assise avec dossier : stèle d'Horus sur les crocodiles; Ht. : 27 cm.; calcaire; XXII^e dyn. (?); Saïs; texte gravé sur côté droit du siège; cf. Daressy, *Textes et Dessins Magiques*, CGC, 40-1. Doc. BMA 60.73 = Liste iconographique, p. 236, n. 2; texte gravé sur la tranche, les 3 lignes de la face ant. de la base et dessous; cf. Jacquet-Gordon, *op. cit.*, 61, fig. 6, col. 19 (en bas) - 39. Doc. Edfou = Stèle d'Horus sur les crocodiles; Ht. : 23,5 cm.; calcaire; au nom de Nesamon; Edfou; ép. ptolémaïque (?); cf. Alliot, *MIFAO* 66/1 (1934), 201-10; texte gravé au verso (l. 9-19). Doc. Louvre 10777 : Statue Tyskiewicz; basalte; début de l'époque ptolémaïque (XXVI^e dyn. ?); texte gravé sur le pan droit de la robe du personnage (relevé personnel); cf. Fröhner, *La collection Tyskiewicz*, 47-8; Bissing, *Denkmäler Ägyptischen Skulptur*, pl. 68 A; Kaplony, *RdE* 21 (1969), 53 et pl. 6; Lefebvre, *BIFAO* 30 (1930), 89-96 et pl. Doc. CP = Stèle d'Horus sur les crocodiles; stéatite blanche; ép. ptolémaïque; coll. part.; inédit; texte gravé sur la tranche gauche. Doc. IN = Stèle d'Horus sur les crocodiles; brèche verte; ép. ptolémaïque; Institut Néerlandais de Paris; texte gravé au verso se poursuivant sous la stèle; en cours de publication par M. Meeks.

Il faut ajouter à cet ensemble une stèle d'Horus sur les crocodiles en bois peint en noir avec inscriptions hiéroglyphiques en ocre jaune (réf. Meeks); texte sur le côté gauche; cf. Arundale et Bonomi, *Gallery of Antiquities Selected from the British Museum*, 39-40, fig. 69, pl. 20 (pour l'instant, je n'ai pu avoir accès au monument lui-même et le texte étudié ici n'apparaît qu'en traduction sommaire).

⁽²⁾ Pour d'autres exemples de ce procédé, cf. Doc. Caire JE 47280 (Daressy, *op. cit.*, 267) et Doc. BMA 60. 73 (Jacquet-Gordon, *op. cit.*, 61, fig. 6, l. 24-39).

⁽³⁾ D'après les parallèles, on voit qu'il manque environ dix à quinze cadrats.

Le thème classique du corps noyé d'Osiris réapparaît ici et l'on exhorte le dieu en son nom de Iouny à se redresser, après avoir averti l'ennemi d'y prendre garde.

(b) Col. 4-5.

Parallèles : Doc. Caire JE 47280, 5-9; Doc. Paris, x + 1 - x + 5; Doc. IFAO, x + 3 - x + 6; Doc. BMA 60.73, 23-35; Doc. Edfou, 14-7; Doc. Louvre 10777, x + 1 - x + 4; Doc. IN, x + 6 - x + 8.

Commentaire : Le contexte du drame osirien se précise. Le saurien maléfique est privé de tout pouvoir sur le monde des eaux dans un climat de lamentations tragiques. Les cris de désespoir retentissent dans le château de Neith ainsi que les plaintes de la Chatte déplorant le crime de Mâga. Le grand Sobek intervient dans le châtiement de l'ennemi qui sera mutilé et contraint de s'éloigner.

(c) Col. 6-7.

Parallèles : Doc. Caire JE 47280, 10-11; Doc. Paris, 5-7; Doc. IFAO, x + 6 - x + 8; Doc. CGC 9403, 1-2; Doc. CGC 9431 bis, 48-51; Doc. BMA 60.73, 35-9; Doc. Edfou, 17-8; Doc. Louvre 10777, x + 7 - x + 8; Doc. CP, x + 1 - x + 2; Doc. IN, x + 9 - x + 10.

Commentaire : Cette séquence invoque la puissance magique de différents dieux avec référence à des événements mythologiques peu connus. Successivement, l'homme s'identifie à Khnoum, seigneur de Her-Our, qui vient d'Héliopolis (var. : Thèbes) avec un message de Sepa, à Inâef (var. : Celui-qui-apporte-l'œil-d'Horus), à Khentyirty, à Routy. Enfin, on fait appel à une redoutable amulette de faïence, le nain de Neith, qui est porté en pendentif par la déesse et qui, tombé dans l'eau, en conjure les dangers.

(d) Col. 8-9.

Parallèles : Doc. Caire JE 47280, 11-2; Doc. Paris, 7-8; Doc. IFAO, x + 5 - x + 9; Doc. Edfou, 19; Doc. CP, x + 2; Doc. IN, x + 11.

Commentaire : Enfin, le texte paraît se conclure⁽¹⁾ par des menaces contre le crocodile (Imeny ou Depy) dont la face est aveuglée. Ce dernier doit se détourner du dieu quand il se purifie et prendre garde aux membres divins qui possèdent toute puissance sur le monde liquide. Ceux qui résident dans le ciel et dans la Douat manifestent leur allégresse.

Le Caire, mars 1977.

⁽¹⁾ En effet, un espace blanc marque la fin des inscriptions sur les Doc. Paris et CP.



Pl. LIV. Stèle d'Horus sur les crocodiles. Texte au revers de la stèle. (Cliché A. Bellod)



Pl. LV. Stèle d'Horus sur les crocodiles, recto.